

LA CONSECRATION PAR LA SANCTIFICATION

« *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification* » (1 Th.4:3)

Si nous examinons de près le thème qui fait l'objet de notre titre, nous pouvons noter qu'au regard de la pensée Biblique, la notion de consécration est beaucoup plus présente dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Les mots "consacré" ou "consécration" sont même pratiquement absents du vocabulaire du Nouveau Testament. En revanche, la notion de sanctification est plus présente et plus forte dans la Nouvelle Alliance, ce qui lui confère une place de haute importance. Bien que Dieu dise à Son serviteur, Moïse : « *Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras : Soyez saints, car Je suis saint, Moi, l'Eternel, votre Dieu* » (Lé.19:2), la Loi, par son caractère rituel, fait sans aucun doute plus état de consécration que de sanctification. Cela est dû au fait, que la voie de la perfection, par le pardon total des péchés, n'était pas ouverte.

Avant d'établir la différence entre les mots consécration et sanctification, je voudrais appuyer le fait que dans le Nouveau Testament, consécration et sanctification, sont indissociables. A la lecture des Evangiles, il devient clair pour nous que la vraie consécration doit s'établir sur les bases d'une vie sanctifiée. Chose qui, nous devons le reconnaître, n'apparaît pas avec évidence dans le contexte Ancien-Testamentaire.

C'est par la victoire du sang de Jésus répandu à Golgotha, que la vraie sanctification devient possible. Depuis 2000 ans, nous avons bien plus de puissance pour vivre en sainteté de vie, que les enfants d'Israël du temps de la Loi. Pour confirmer cette évidence, il suffit de constater que les Hommes de Dieu des Premières Alliances, ont commis beaucoup plus d'erreurs et de fautes, que ceux du Nouveau Testament. Si nous comparons les vies de Paul, Pierre, Luc, Etienne et d'autres, nous constatons que leur ministère n'a pas été entaché, comme l'ont pu être ceux de Noé (Ge.19:33), David (2 Sa.11), Salomon (1 Ro.11:3) et d'autres. Nous ne voyons pas non plus Jean commettre de fautes graves. Il déclarera même : « *Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; Et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu* » (1Jn.3:9).

Certains exégètes de la Bible ont, au vu de cette constatation, avancé le fait que le Nouveau Testament ne pouvait être le prolongement de l'Ancien, à cause de son caractère "trop pur". Les hommes de Dieu avant la venue de Jésus nous sont souvent présentés comme des hommes puissants, mais faillibles et soumis à leurs impulsions charnelles. Alors que les disciples et apôtres de Jésus font la démonstration d'une vie empreinte de sanctification et de sainteté. Ils semblent presque vivre dans un monde idyllique. L'explication de cette différence réside dans le fait qu'après la venue de Jésus, la puissance du Saint-Esprit a été répandue sur tous. Chaque chrétien, touché par la grâce, a reçu le pouvoir de vaincre les passions de la chair. La mort et la résurrection triomphante de Christ sont désormais l'héritage de notre force.

Avant la venue de Jésus sur terre, la Personne du Saint-Esprit ne travaillait pas en profondeur dans l'âme et l'esprit des croyants. Mais depuis le jour de la Pentecôte, l'Esprit travaille individuellement et intimement, dans la vie de chaque chrétien qui désire vivre dans la sainteté. Le ministère du Saint-Esprit n'a

vraiment commencé, dans le cœur et l'esprit de l'homme, qu'après la mort et la résurrection de Christ. C'est ici l'explication de la sanctification manifestée dans la vie des croyants.

Matthieu 11:11 nous révèle, à ce titre, une chose incontournable. Le texte dit : « *Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui* ». Jésus parle ici du privilège dans la foi et non de la condition ou de l'importance devant Dieu. Jean-Baptiste se positionne à la charnière entre la Loi et la grâce. Il est le dernier prophète avant Jésus, et à ce titre, se trouve être le plus grand, dans le contexte de l'Ancien Testament. Mais il est aussi le plus petit dans le contexte du Nouveau Testament, car il n'est pas encore entré pleinement dans le royaume de Dieu sur terre. N'ayant pas connu le don du sang de la Nouvelle Alliance, il ne pouvait bénéficier de la puissance du Nom de Jésus.

Réalisons l'excellence de la proximité du royaume des cieux qui nous est offert ! Si nous marchons dans la foi et « *la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Hé.12:14), il devient possible pour nous d'annoncer le salut à tous, de déplacer les montagnes de problèmes, de chasser les démons, de guérir les malades et même de ressusciter les morts (Mt.10:8/17:20). Nous pouvons faire toutes ces choses simplement, parce que Dieu nous a donné en Jésus-Christ, infiniment plus, qu'au temps des Premières Alliances.

A première vue, nous pouvons penser que les mots consécration et sanctification sont synonymes, et contiennent une même idée ! En fait, dans l'Ancien Testament, consécration et sanctification peuvent être considérées comme désignant une même chose, à savoir : La mise à part d'une personne ou d'une chose pour le service de Dieu. Cependant, dans le contexte de la vie chrétienne, il y a bien une différence entre les deux actions. La nuance que nous devons discerner, s'établit dans le fait que la notion de sanctification implique un engagement de consécration. Nous pouvons nous consacrer, sans nous sanctifier. Mais nous ne pouvons pas nous sanctifier, sans nous consacrer. Celui qui se sanctifie, montre qu'il est consacré. Alors que celui qui s'est consacré ou qui l'a été, n'est pas forcément en état de sanctification. Etre consacré pour une tâche, sans se sanctifier pour l'accomplir, ne constitue pas le vrai service.

Au sens de la pensée chrétienne, la consécration doit nous conduire obligatoirement dans la sanctification. Le monde ne voit pas cela de cette façon. Pour les gens qui n'ont point d'espérance, le mot consécration n'est pas perçu dans la nécessité de la sanctification. Quand on se consacre à une carrière ou à un sport dans le monde, la réussite ne sera pas attendue grâce à la sanctification, mais plutôt grâce aux efforts personnels et à une force de volonté. Avec le Seigneur, il n'en est pas ainsi. Si vous voulez servir la cause de l'Evangile, il faudra montrer la détermination de votre consécration par votre sanctification.

Je pense fermement que la bénédiction d'une Eglise dépend de la sanctification de ceux qui y travaillent. Si vous lisez ces lignes et que vous ayez la charge d'une assemblée, je vous le dis en toute franchise : Ne cherchez jamais à confier une charge, aussi petite soit-elle, à quelqu'un qui ne marche pas en "nouveauté de vie" ! Celui qui a été consacré pour servir l'Eglise doit avoir réglé ses problèmes avec le péché. Si cela n'est pas le cas, il sera une charge et un frein

pour les autres. Parfois, il vaut mieux travailler seul que de travailler avec ceux qui introduisent dans l'assemblée des interdits (*Jos.7*).

La consécration doit être un acte plus spirituel que physique. S'il n'est que physique, il ne servira pas à grand chose. Celui qui s'est consacré à une tâche, doit porter de bons fruits. S'il n'en porte pas, malgré ses actes d'engagement, il pourra bien être honteux au jour du jugement : « *Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu* » (*Mt.3:10*). Il y a des chrétiens qui se sont consacrés avec beaucoup de fierté dans un service pour Dieu. Ils se sont mis à part et rendus disponibles. Ils ont même eu l'honneur d'une cérémonie officielle, avec onction d'huile. Le drame pour eux, c'est qu'ils servent sans onction. La consécration publique est un bon départ, néanmoins, elle ne constitue qu'un commencement. L'important est ce qui suivra. Si celui qui a été consacré ne s'applique pas personnellement à devenir meilleur, en cherchant l'intimité avec Christ, il ne pourra pas être puissant et efficace dans sa fonction.

Il y a des chrétiens qui attendent tout de leur Eglise ou de leur Pasteur. Ils pensent que, parce que le Serviteur de Dieu prierai pour eux ou leur imposera les mains, chaque dimanche ou presque, ils auront l'onction de la consécration. Ils se trompent ! La bénédiction que communique le Serviteur, dans ce contexte, n'est qu'une assistance temporaire. Aussi oint puisse-t-il être, l'Homme de Dieu ne peut transmettre qu'un dépôt de grâce qui doit être entretenu.

Je connais un Homme de Dieu qui n'a jamais été consacré officiellement ; Pour lui, aucune cérémonie, aucun honneur public. Pourtant, il suppliait Dieu que cela lui arrive. Le temps est passé et aucune assemblée n'a voulu organiser une fête pour le oindre. Mais Dieu a envoyé dans l'ombre Ses Saints Serviteurs pour le faire. Cet homme s'est sanctifié en cherchant la face du Seigneur, et son heure de servir le Roi de l'univers est arrivée. Il connaît aujourd'hui une onction incontestable dans la révélation des Ecritures. La plupart de ses amis qui ont bénéficié d'une consécration publique à une période où lui-même a été rejeté, ne possèdent pas le quart de ce que Dieu lui a confié. Les cérémonies de consécration sont une bonne chose, mais souvenons-nous qu'elles ne peuvent se substituer au revêtement de puissance que l'on trouve aux pieds du Maître. Les cérémonies engagent nos vœux et nous assistent de la bénédiction des autres. La sanctification est bien plus. Elle nous engage et nous pousse à nous livrer nous-mêmes au feu de l'Esprit.

Nous pouvons avoir des dons et des talents naturels que nous avons reçus de Dieu, et au moment de notre consécration, nous pourrons peut-être bien en faire état et les livrer au Seigneur. Cependant, l'important c'est qu'ils soient sanctifiés en nous, par une marche dans l'humilité et le renoncement au péché. Notre adversaire le diable, sait récupérer à son service les talents naturels que nous avons reçus. Il vient en nous flattant. Il aiguise notre orgueil et détourne nos dons. Seule la sanctification purifiera nos actions de toutes récupérations au service du mal.

Dès sa nouvelle naissance, chaque chrétien est consacré à Jésus-Christ et destiné au salut éternel. C'est par la sanctification qu'il parviendra à la réalité d'une vraie consécration qui demeure. Nous sommes des vases vils, et lorsque nous venons au Seigneur, le vase que nous sommes se trouve être consacré tel qu'il est. Nous passons de la mort à la vie en chantant : " Tel que je suis, je viens à

toi ". C'est ensuite que le vase pourra être transformé et changé de gloire en gloire. Le vase vil deviendra un vase d'honneur. C'est ce que Paul a écrit à Timothée : « *Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre* » (2 Ti.2:21). Le changement se fera par l'effet de la sanctification qui est un feu dévorant. Ce Feu vient pour consumer et nettoyer chaque trace de souillures. Si la consécration est l'acte de mise à part, en vue du service pour Dieu, la sanctification en est le résultat. Par son action, la consécration prend tout son sens.

Du temps des patriarches et des prophètes, les sacrificateurs étaient consacrés et déclarés sanctifiés par la foi dans les éléments du rituel. Leurs robes, les ustensiles du culte, les holocaustes, l'autel et le temple étaient les éléments consacrés qui sanctifiaient le sacrificateur, et à de nombreuses occasions, aussi le peuple. Exode 29:37 nous dit : « *Pendant sept jours, tu feras des expiations sur l'autel, et tu le sanctifieras, et l'autel sera très saint, et tout ce qui touchera l'autel sera sanctifié* ». A propos du sacrifice d'expiation (holocauste immolé pour le péché), Lévitique 6:20 nous dit également : « *Quiconque en touchera la chair sera sanctifié* ». La chose était prophétique, en vue du sacrifice de Christ. Par le sang de Jésus, nous sommes déclarés purs et nous sommes lavés de nos péchés. Recevoir spirituellement ce Sang qui lave nos consciences et nos âmes, incarne une sorte de consécration en Esprit. Cette consécration ne peut être valable, que dans la mesure où elle est suivie de la sanctification visible. Sans elle, la consécration ne pourrait subsister. Celui qui persiste dans sa vie de péchés, après avoir fait un engagement, annule sa consécration par son impureté.

Pour comprendre ce qui vient d'être dit, il faut savoir que dans la Bible, la notion de sanctification se décompose en trois réalités :

1) La sanctification pourvue.

Lorsque nous pleurons sur nos péchés, demandant pardon au Seigneur, nous sommes pardonnés et déclarés sanctifiés par le sang de Christ. Notre position devant Dieu est déclarée pure. Nous sommes lavés et pardonnés par le décret de la croix.

2) La sanctification pratiquée.

Ayant reçu le pardon des péchés, nous devons maintenant marcher en nouveauté de vie, et pratiquer les commandements de Jésus. Jour après jour, il nous faut nous libérer du péché et manifester une vie de sainteté visible. Le monde et ses convoitises doivent être crucifiés en nous.

3) La sanctification définitive.

Sur terre, nous serons toujours marqués par le péché, à cause de nos corps mortels. Même si nous luttons contre notre vieille nature, l'empreinte du péché inconscient et non volontaire s'attachera à nous, tant que nous serons ici-bas. Au ciel, il se produira une sanctification totale par l'acquisition d'un corps spirituel, et la séparation définitive d'avec le monde. Pour l'heure, bien que n'étant pas du monde, nous sommes encore au milieu du monde. C'est seulement au ciel, que notre état intérieur sera en harmonie parfaite avec notre aspect extérieur.

Considérant ces choses, je vous exhorte mes bien-aimés frères et sœurs, à pratiquer la Justice, et à ne négliger en rien la communion fraternelle et l'Eglise de Jésus-Christ. Celui qui se consacre en cherchant le secours de Dieu, et qui après l'avoir obtenu, néglige son devoir de chrétien, rend inopérante sa foi

personnelle. La sanctification pratique n'est pas si difficile que cela à vivre. Il suffit de s'abandonner entre les mains de notre Sauveur qui nous aime, en mettant et en observant trois choses, que je laisse à votre réflexion :

1 - Il faut se séparer du péché.

Se séparer du péché consiste à mourir à soi-même. Dans cette démarche, seule la grâce du Seigneur peut nous rendre victorieux. Cherchez à se débattre dans nos problèmes avec nos propres forces, sans venir aux pieds de l'Homme de Galilée est une grave erreur ! Seul, Jésus peut nous délivrer et nous permettre d'anéantir notre vieille nature. J'aime rechercher Sa présence et aussi la compagnie de ceux qui la possèdent. Se séparer du péché implique de se séparer de ceux qui pêchent et de se rapprocher de ceux qui se sanctifient. Pour grandir dans la sanctification, nous avons besoin de Saints contacts. L'odeur de sainteté se communique et se transmet (*1 Co.7:14*). Le vrai chrétien sanctifié recherchera la compagnie des gens oints. Il désirera vivement voir la sainteté s'approcher de lui. Il ne perdra plus de temps avec ceux qui n'entretiennent plus une vraie vie spirituelle. Votre temps est précieux, ne le gâchez pas dans de fuites activités ou de vaines discussions (*2 Ti.2:16*). Employez-le pour la Gloire du Père ! C'est à cette Gloire que nous sommes destinés.

2 - Il faut rechercher l'œuvre du Saint-Esprit.

Trop de chrétiens pensent que la sanctification consiste uniquement à renoncer au mal. Sachons que ce n'est pas que cela ! C'est aussi, et surtout, pratiquer le bien dans la conduite de l'œuvre du Saint-Esprit. Ne vous arrêtez pas à vos victoires personnelles sur le péché : Allez plus loin ! Travaillez pour le Seigneur dans la dimension de l'Esprit ! Recherchez Son onction et vivez en Sa présence ! Beaucoup pensent que la sanctification ne concerne que l'obéissance aux commandements. C'est bien plus que cela. La sanctification, c'est la vie dans l'intimité de l'Esprit qui nous sanctifie (*2 Th.2:13/1 Pi.1:2*) et nous transmet la Sainteté de Dieu.

3 - Il faut acquérir l'intelligence biblique.

Ephésiens 5:25-26 nous dit : « *Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré Lui-même pour elle, afin de la sanctifier par l'eau et la parole...* ». La Parole nous sanctifie dans notre intelligence. Lorsqu'elle pénètre en nous, elle neutralise nos raisonnements incrédules. C'est en étant instruit selon la vérité, que la connaissance de la volonté de Dieu et de ce qui Lui est agréable nous est révélée. Colossiens 1:9 nous apprend que la volonté de Dieu se discerne par "l'intelligence spirituelle". Le discernement biblique nous éloigne de toutes souillures conscientes et inconscientes. Le péché qu'il soit volontaire ou involontaire, peut être vaincu par nos actions réfléchies. Par manque d'une saine intelligence, nous pouvons passer à côté d'une vie préservée des souillures du monde. Demandons au Seigneur, la grâce de comprendre Sa Parole, non dans le raisonnement humain, mais dans la sagesse de Son Esprit.

Recherchez donc la consécration totale par la puissance de la sanctification. Soyez bénis(e) au Nom de Jésus Christ, Notre Sauveur.